

Dans ce temps-là, ça se passait d'même

Les moissons

La récolte de l'avoine se faisait vers la fin de l'été. La faucheuse, tirée par deux chevaux, coupait l'avoine par lisière, en partant de la partie extérieure du champ. Quatre, cinq ou six personnes, munies de râteaux de bois, étaient disposées autour du champ et raclaient les tiges d'avoine en petits tas mis de côté pour le prochain passage des chevaux et de la faucheuse. C'était un travail assez difficile particulièrement au début car les sections à dégager étaient alors plus longues. Les enfants les plus âgés aidaient et appréciaient le retour à la maison à dos de cheval.

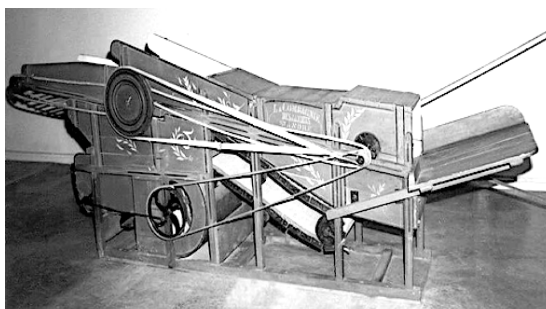


La boucherie

Il fallait bien se nourrir! La boucherie avait habituellement lieu au début décembre alors que le froid permettait de mieux conserver les aliments. On tuait un porc et on faisait du boudin, de la saucisse, des cretons. Des morceaux de lard entreposés dans des saloirs pouvaient être conservés pendant presque toute l'année.

Le battage

Le battage de l'avoine se faisait habituellement à la fin de l'été lors des récoltes. Cependant grand-père Lépine avait une terre de l'autre côté de la rivière l'Assomption à Saint-Jean-de-Matha. Les récoltes étaient alors entreposés temporairement dans une petite grange située sur cette terre, puis transportées lorsque la rivière était gelée jusqu'à la ferme. Le battage de cette avoine se faisait alors en hiver.



La batteuse de mon grand-père était un modèle ancien qui ne possédait pas de mécanisme pour souffler la paille au loin. Mon père et moi avions la tâche de transporter cette paille avec une fourche vers l'arrière de la grange. C'était excessivement poussiéreux sans système de ventilation.

En sortant de là, nous avions l'air de sortir d'une mine de charbon. Probablement pas le meilleur traitement pour les poumons!

Corvées spéciales

En plus des corvées habituelles, il y avait des corvées spéciales pour la construction de maison ou bâtiments, et pour aider une famille dont la maison ou les bâtiments avaient été détruits par le feu.

Texte préparé par André Lépine (mai 2020)